



**Enquête Harmonisée sur les Conditions de Vie des  
Ménages de 2021 (EHCVM-2021)**



**Rapport sur les agrégats de consommation et  
de revenu**



Ministère de l'Economie, des Finances et  
de la Prospective

-----  
Secrétariat Général

-----  
Institut National de la Statistique  
et de la Démographie

Burkina Faso  
Unité - Progrès-Justice



## Enquête Harmonisée sur les Conditions de Vie des Ménages de 2021 (EHCVM-2021)

# Rapport sur les agrégats de revenu et de consommation

**Directeur Général** : OUEDRAOGO Boureima

**Directeur Technique** : GUISSOU Sibi

**Chef de Service** : SERME Dramane

**Equipe de rédaction** : ZARE Katanabé Mohamed, TAMINI Edmond Yenimagna, KY Imelda,  
SAWADOGO Kadsongo

**Lecteurs** : ZARE Katanabé Mohamed, TAMINI Edmond Yenimagna, KY Imelda, SAWADOGO  
Kadsongo, DABIRE W Gildas Alain.

**Mise en forme** : DABIRE W Gildas Alain

Réalisé avec l'appui technique et financier de la Banque Mondiale et de la Commission de  
l'UEMOA à travers le Programme d'harmonisation et de modernisation des enquêtes sur les  
Conditions de vie des ménages (PHMECV)



# AVANT PROPOS

L'Institut national de la statistique et de la démographie (INSD) a réalisé, avec succès en 2021, la deuxième enquête Harmonisée sur les Conditions de vie des Ménages (EHCVM2). Cette enquête a été réalisée dans les huit pays membres de l'Union Economique et Monétaire Ouest Africaine (UEMOA) avec l'appui technique et financier de l'UEMOA.

L'EHCVM2 s'inscrit dans une approche harmonisée pour faciliter les comparaisons des indicateurs clés de suivi des politiques publiques, notamment les Objectifs du développement durable (ODD) entre les pays de l'Union. De plus, elle répond aux besoins de disposer des informations actualisées pour orienter la planification et pour évaluer les progrès vers l'atteinte des cibles définies lors de l'élaboration du plan national de développement économique et social (PNDES). Par ailleurs, les résultats de cette enquête constituent des évidences pour évaluer l'état actuel des conditions de vie de la population burkinabè et mesurer les progrès réalisés.

L'Enquête a couvert tout le territoire national burkinabè. Le niveau de représentativité des données collectées est le milieu de résidence (urbaine et rurale) et la région (les 13 régions administratives du pays). L'analyse des données a été assurée par une équipe multidisciplinaire (démographes, ingénieurs statisticiens économistes, ingénieurs statisticiens et de géographes) de l'INSD et du Centre National pour la Recherche Scientifique et Technique (CNRST) et a bénéficié de l'appui d'experts internationaux commis par l'UEMOA, la Banque mondiale et l'Observatoire économique et statistique d'Afrique subsaharienne (AFRISTAT).

Le présent rapport est le fruit d'un engagement du gouvernement burkinabè pour le développement de la statistique, d'un appui technique et financier de l'UEMOA et d'un effort de l'INSD. Il porte sur les agrégats de consommation et de revenu. Ce rapport présente les principaux résultats de l'EHCVM-2, en mettant particulièrement en lumière les indicateurs de revenu et de consommation. Ces données jouent un rôle crucial dans la compréhension des disparités économiques et sociales, facilitant une analyse approfondie des écarts au sein de la population. Grâce à ces informations harmonisées, les décideurs peuvent formuler des politiques plus efficaces visant une répartition équitable des ressources et des opportunités au sein de l'UEMOA.

Je saisis l'occasion pour remercier le Gouvernement burkinabè qui déploie des efforts considérables pour le développement de la statistique. Je remercie également l'UEMOA pour son appui technique et financier sans oublier l'ensemble des acteurs qui ont contribué à la production du présent rapport.

**Le Directeur Général**

**Boureima QUEDRAOGO**

*Chevalier de l'Ordre du Mérite de l'Economie et des Finances*



# SOMMAIRE

CHAPITRE 1 : PRESENTATION GENERALE DU PAYS, OBJECTIF ET METHODOLOGIE DE L'ENQUETE .....	13
1.1. Présentation générale du pays.....	13
1.1.1 Contexte géographique et sociopolitique.....	13
1.1.2 Contexte sociodémographique.....	14
1.1.3 Contexte économique .....	15
1.2. Objectifs et méthodologie de l'enquête.....	15
1.2.1 Cadre institutionnel.....	15
1.2.2 Objectifs de l'enquête .....	15
1.2.3 Présentation des outils de collecte .....	15
1.3. Champ de l'EHCVM .....	16
1.3.1 Plan de sondage .....	16
1.3.2 Personnel et activités de l'EHCVM .....	18
1.3.3 Traitement des données.....	19
1.3.4 Bilan de la collecte des données .....	19
CHAPITRE 2 : CONSOMMATION DES MENAGES.....	21
2.1 Niveau et évolution des dépenses annuelles de consommation des ménages .....	21
2.1.1 Dépenses totales annuelles de consommation des ménages .....	21
2.1.2 Dépenses totales annuelles de consommation des ménages selon le sexe, le niveau d'instruction et la catégorie socioprofessionnelle du chef de ménage .....	22
2.2 Niveau et évolution des dépenses moyennes de consommation des ménages .....	23
2.2.1 Dépenses moyennes de consommation des ménages selon le milieu et la région de résidence.....	23
2.2.2 Dépenses moyennes de consommation des ménages selon le sexe, le niveau le milieu et la région de résidence. ....	24
2.2.3 Dépense de consommation des ménages selon les déciles et inégalité .....	25
2.2.4 La structure des dépenses.....	26



## LISTE DES GRAPHIQUES

Graphique 2. 1 structure des dépenses de consommation .....	26
---	----



## LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1. 1 Structure de l'échantillon par région administrative de résidence .....	17
Tableau 1. 2 : Structure de l'échantillon par milieu de résidence.....	18
Tableau 1. 3 : Résultat global du taux de réponse de l'EHCVM-2021.....	19
Tableau 2. 1 volume des dépenses totales annuelles de consommation des ménages en 2021 .....	21
Tableau 2. 2 dépenses annuelles de consommation des ménages selon le sexe, le niveau d'instruction et la catégorie socioprofessionnelle du chef de ménages en 2021 .....	22
Tableau 2. 3 dépenses moyenne annuelle par ménage et par tête au Burkina Faso en 2021 .....	23
Tableau 2. 4 dépenses moyennes annuelles de consommation par ménage et par tête selon le sexe, le niveau d'instruction et la catégorie socioprofessionnelle du chef de ménages en 2021 .....	24
Tableau 2. 5 Indice de Gini au niveau national et selon le milieu de résidence.....	25
Tableau 2. 6 dépense annuelle de consommation des ménages selon les déciles en 2021 .....	26



## LISTE DES ACRONYMES, SIGLES ET ABREVIATION

AFRISTAT	Observatoire économique et statistique d'Afrique subsaharienne
CNRST	Centre National pour la Recherche Scientifique et Technique
EHCVM	Enquête Harmonisée sur les Conditions de vie des Ménages
INSD	Institut National de la Statistique et de la Démographie
ODD	Objectifs de développement durable
PHMECV	Programme d'harmonisation et de modernisation des enquêtes sur les conditions de vie des ménages
PIB	Produit Intérieur Brut
PNDES	Politique nationale pour le développement économique et social
PNSD	Politique nationale de développement sanitaire
RGPH	Recensement général de la population et de l'habitation
UEMOA	Union Economique et Monétaire Ouest Africaine
ZD	Zone de Dénombrement



## RESUME EXECUTIF

Les pays de l'UEMOA organisent de manière régulière des enquêtes sur les conditions de vie des ménages. Les données issues de ces travaux permettent d'apprécier les conditions de vie des populations à l'intérieur des Etats, mais ne permettent pas des comparaisons entre eux, du fait d'un ensemble d'éléments liés aux méthodes et conditions de collecte de ces données. Pour pallier cette insuffisance, la Commission de l'UEMOA met en œuvre un Programme d'harmonisation et de modernisation des enquêtes sur les conditions de vie des ménages (PHMECV). Elle a bénéficié dans ce cadre de l'appui technique et financier de la Banque mondiale et a pour objectif d'améliorer la disponibilité, la qualité et la comparabilité des indicateurs de suivi de la pauvreté et des conditions de vie des ménages dans ses Etats membres. Ainsi, l'EHCVM a été lancée dans chacun des pays membres de l'UEMOA en 2018.

Au Burkina Faso, la deuxième édition de l'étude a été réalisée par l'Institut National de la Statistique et de la Démographie (INSD) en 2021. Elle a porté sur un échantillon de 7 176 ménages et a mobilisé d'importantes ressources financières et matérielles. La collecte des données s'est déroulée en deux vagues comptant chacune la moitié de l'échantillon. Débutée en juillet 2021, elle a pris fin en juillet 2022. La mise en place d'une équipe de veille et l'usage des supports électroniques a permis de contrôler la cohérence des données durant tout le processus.

Les informations collectées dans le cadre de cette opération ont fait l'objet d'un traitement et ont permis de procéder à des analyses sur des thématiques dont l'agrégat de consommation qui est à même de rendre compte aussi fidèlement des conditions de vie des ménages burkinabè. L'agrégat de consommation traite des dépenses de consommation des ménages, de l'évolution de ces dépenses et de leurs structures.

L'analyse des données montre que le volume des dépenses annuelles de consommation des ménages a connu un accroissement de 23% entre 2018-2021 en terme nominal. Les régions du Centre et des Hauts-Bassins détiennent 40% du volume des dépenses totales annuelles des ménages. En 2021, les ménages ruraux consomment plus que ceux résidant en milieu urbain mais dépensent moins qu'eux. Les dépenses faites par un ménage pour satisfaire les besoins de ses membres en termes de bien et service ont connu un accroissement global de 22% entre 2018 et 2021.



# CHAPITRE 1 : PRESENTATION GENERALE DU PAYS, OBJECTIF ET METHODOLOGIE DE L'ENQUETE

## Points clés

**Objectif général** : produire des indicateurs pour le suivi et l'évaluation de la pauvreté et des conditions de vie des ménages. Elle vise aussi à fournir des données pour l'évaluation des politiques publiques.

**Objectifs spécifiques** : produire des indicateurs relatifs à la pauvreté, à l'éducation, à la santé, à l'emploi, aux entreprises familiales non-agricoles, à la consommation, aux dépenses alimentaires et non alimentaires, aux revenus, à l'épargne et au crédit, à l'habitat, l'eau et l'assainissement, aux chocs et stratégies de survie, à l'agriculture et à l'élevage.

**Méthode de sondage** : sondage stratifié à deux degrés avec au premier degré, 600 ZD tirées avec des probabilités proportionnelles à la taille de la population issue du fichier des ZD du RGPH-2019 mise à jour. Au second degré, 12 ménages tirés à probabilité égale et de façon systématique dans chaque ZD.

**Taille de l'échantillon** : au total, 7 200 ménages ont été tirés et repartis entre les treize (13) régions. Les régions du Centre et des Hauts-Bassins détiennent les parts les plus importantes de cet échantillon avec respectivement 816 et 720 ménages. La part la plus faible est détenue par la région du Plateau Central (372 ménages). Parmi ces 7 200 ménages, 7 176 ont été effectivement enquêtés, soit un taux de participation de 99,7%.

**Personnel de dénombrement** : 66 agents enquêteurs, 22 contrôleurs répartis en vingt (20) équipes ont effectué les travaux de cartographie et de mise à jour de la liste des ménages des ZD sélectionnées pour l'enquête.

**Personnel de la collecte** : au total 22 équipes composées chacune de trois enquêteurs et d'un contrôleur ont été déployées pour la collecte sur l'ensemble du territoire.

Ce chapitre présente le contexte sociodémographique et économique du Burkina Faso ainsi que ses différentes politiques de réduction de la pauvreté. Exposer ce contexte permettra de comprendre certains résultats mis en lumière dans les autres chapitres. Le présent chapitre aborde également la méthodologie de l'enquête en faisant un focus sur les innovations majeures par rapport aux enquêtes similaires antérieures.

## 1.1. Présentation générale du pays

### 1.1.1 Contexte géographique et sociopolitique

#### Situation géographique

Le Burkina Faso est un pays sahélien enclavé situé dans la boucle du fleuve Niger avec une superficie de 274 200 km<sup>2</sup>. Il comprend 13 régions administratives et 45 provinces.

Le pays dispose d'un climat tropical de type soudano-sahélien qui alterne deux saisons inégalement réparties dans le temps et dans l'espace : une saison sèche et une saison pluvieuse. Les précipitations moyennes annuelles sont très faibles, de courtes durées et réparties de façon disparate sur le territoire national. Elles varient entre 300 mm en moyenne dans la région du Nord et 1 200 mm au Sud du pays.

## Situation socio-politique

Ces dernières années, l'Afrique de l'Ouest est en proie à l'insécurité marquée par une série d'attaques terroristes et de conflits intercommunautaires. Au Burkina Faso, les premières attaques terroristes ont lieu en 2016 et se sont multipliées par la suite. Elles ont principalement pour cible les populations civiles, les forces de défense et de sécurité (FDS), les écoles et les centres de santé. Cinq régions sont principalement touchées par ces fléaux : la Boucle du Mouhoun, l'Est, le Centre Nord, le Nord et le Sahel.

La dégradation du climat sécuritaire a pour conséquences la détérioration de la situation sanitaire et socio-économique dans ces régions et le déplacement des populations en proie à la famine, aux maladies et aux problèmes de logement. Elle a engendré une pauvreté soutenue ainsi qu'un accès limité aux services sociaux de base, occasionnant des besoins importants en santé, en éducation, en eau, en hygiène et en assainissement.

### 1.1.2 Contexte sociodémographique

Le Recensement général de la population et de l'habitation (RGPH) réalisé en 2019 établit la population totale du Burkina Faso à 20 505 155 habitants avec 51,72% de femmes et 77,90% vivant en milieu rural (INSD, 2019). Le taux de croissance démographique, l'un des plus élevés de l'Afrique de l'Ouest est estimé à 2,94%.

La population est majoritairement jeune. Plus de la moitié (55,77%) de la population a moins de 20 ans en 2019. Cette situation donne sans doute au pays de bonnes perspectives pour son développement en termes de dividendes démographiques à condition, que cette population soit bien éduquée et en bonne santé. Le contexte actuel du pays est marqué par des difficultés pour satisfaire ces préalables au développement. En vue d'articuler les ressources du pays et les besoins des populations, plusieurs actions sont entreprises pour une meilleure maîtrise de la natalité et de la fécondité. Ces actions s'inscrivent dans le cadre de la politique nationale de population (PNP).

De façon globale, le secteur de l'éducation au Burkina Faso se caractérise par une réduction des inégalités d'éducation entre filles et garçons au primaire. Cependant, elles se renforcent entre les régions du pays. En effet, les régions confrontées aux défis sécuritaires se caractérisent par des taux de scolarisation assez bas. Pour le primaire dans le Sahel, il est de 20,4 % pour les garçons et 20,1% pour les filles pour l'année scolaire 2020/2021 (DGESS/MENAPLN, 2021). Dans l'une de ses provinces, notamment le Yagha, le TBS est encore très bas soit 5,3% (soit 5,6 % pour les garçons et 5,1% pour les filles), au cours de la même période. Ces indicateurs montrent que les défis de l'éducation se renouvellent avec de nouvelles problématiques telles que la scolarisation dans les zones à forts défis sécuritaires.

Par ailleurs, un grand nombre d'indicateurs de santé ont connu une amélioration au cours de la dernière décennie grâce à la mise en œuvre des différentes politiques notamment, la politique nationale de développement sanitaire (PNSD). Ainsi, le taux de mortalité infantile est passé de 105,0‰ en 1998 à 30‰ en 2021 (INSD, 2021) et la létalité due au paludisme chez les enfants de moins de 5 ans et les femmes enceintes est passée respectivement de 2% et 0,1% en 2014 à 1,3% et 0,1% en 2021.

L'accès des ménages aux services d'eau potable, d'assainissement et d'hygiène constitue aussi une préoccupation majeure pour les populations. Le taux d'accès à ces services, bien qu'en augmentation depuis quelques années, reste faible. En effet, en 2021, 17 ménages sur 100 n'ont pas accès à une source améliorée d'eau de boisson ; seulement 61% utilisent des toilettes améliorées (INSD, 2021).

Prenant la pleine mesure de la situation au plan national, le Burkina Faso a élaboré des politiques nationales et sectorielles pour promouvoir l'accès à ces différents biens et services. Il s'agit de la Politique sectorielle environnement, eau et assainissement (PS-EEA) et de la Politique sectorielle de l'énergie (PSE) 2014-2025 qui symbolisent l'engagement des plus hautes autorités du pays. De même, le pays met en œuvre une politique du logement à travers le développement de programmes d'accès aux logements sociaux dans les différentes villes du pays. Ces programmes se traduisent par de nombreux progrès, mais les défis restent énormes.

### 1.1.3 Contexte économique

L'économie du pays repose principalement sur l'agriculture et la production minière. En effet, l'agriculture contribue à hauteur de 16,2% au PIB (INSD, 2021) et occupe 75% de la population active (INSD, 2018). Le pays est le deuxième exportateur de coton en Afrique de l'Ouest derrière le Mali. Cette activité était la principale source de devises, mais depuis 2008, l'économie est orientée vers le développement de la production minière, notamment celle de l'or. Ainsi, plusieurs mines industrielles ont été mises en exploitation sous licences octroyées à des entreprises privées. L'or est ainsi devenu le premier produit d'exportation, donc la première source d'entrée de devises dans le pays. Sa part représente plus de 16 % du PIB et contribue à 80 % des exportations en 2021 (INSD, 2021).

Malgré, les performances enregistrées par le pays, les perspectives de croissance économique restent compromises par le climat sécuritaire. La pauvreté recule faiblement. En 2018, 41,4% des burkinabé vivaient avec moins de 194 629 FCFA considéré comme seuil de pauvreté (INSD, 2018). Ils étaient 40,1% en 2014. Elle touche plus le milieu rural avec un indice de 51,1% (13,1% pour le milieu urbain). En outre, les régions les plus touchées par la pauvreté sont le Nord et le Centre-Sud où 7 personnes sur 10 vivent en dessous du seuil de pauvreté (INSD, 2018).

Pour lutter contre la pauvreté et réaliser les Objectifs du développement durable (ODD), le Burkina Faso a adopté en 2021 le Référentiel national de développement (2021-2025). Le PNDES traduit l'ambition d'atteindre les ODD grâce à un taux de croissance soutenu de 7,7 % par an afin de réduire la pauvreté à 35 % en 2025.

## 1.2. Objectifs et méthodologie de l'enquête

### 1.2.1 Cadre institutionnel

L'EHCVM a été instituée par le conseil des ministres de l'UEMOA et adoptée par le Burkina Faso. Le projet est mis en œuvre par l'INSD avec l'appui technique et financier de la Banque mondiale et de la Commission de l'UEMOA.

Le suivi du déroulement des travaux de l'enquête est assuré par un comité de pilotage composé de représentants de différents ministères. L'UEMOA et la banque mondiale participent au comité en tant qu'observateurs représentant les Partenaires techniques et financiers. Un comité technique est chargé de la supervision de l'enquête.

### 1.2.2 Objectifs de l'enquête

L'EHCVM a pour principal objectif de produire des indicateurs pour le suivi et l'évaluation de la pauvreté et des conditions de vie des ménages. Elle vise aussi à fournir des données pour l'évaluation des politiques publiques.

Plus spécifiquement, elle vise à produire des indicateurs relatifs à la pauvreté, à l'éducation, à la santé, à l'emploi, aux entreprises familiales non-agricoles, à la consommation, aux dépenses alimentaires et non alimentaires, aux revenus, à l'épargne et au crédit, à l'habitat, l'eau et l'assainissement, aux chocs et stratégies de survie, à l'agriculture et à l'élevage.

### 1.2.3 Présentation des outils de collecte

L'EHCVM comporte un questionnaire ménage, administré à chaque ménage échantillon et un questionnaire communautaire ayant un volet sur les prix administrés au niveau de chaque unité primaire de sondage (Zone de Dénombrement, ZD).

- **Questionnaire ménage (18 sections)**

Les sections 1 à 4 traitent des caractéristiques individuelles des membres du ménage : démographie, éducation, santé et emploi.

Les sections 5, 11, 12, 16, 17 et 18 du questionnaire ménage sont toutes consacrées aux différentes sources de revenus, complétant ainsi les revenus tirés de l'emploi. La section 5 traite des entreprises

familiales non-agricoles ; les sections 16 et 17 des entreprises agricoles (agriculture et élevage) et les sections 11 et 12 traitent des revenus ne provenant pas de l'exercice d'un emploi.

Les sections 8 à 10 qui abordent les consommations alimentaires et non-alimentaire, servent de modules de base pour le calcul des indicateurs de pauvreté. Afin de les cerner avec le plus d'exactitude possible, certaines consommations figurent dans des modules spécifiques. C'est le cas notamment des dépenses en éducation et en santé qui sont plutôt consignées dans ces modules.

Les autres sections sont relatives aux caractéristiques du logement (section 6), aux avoirs du ménage (section 7), à l'épargne (section 13), aux chocs et stratégies de survie (section 14) et aux filets sociaux (Section 15). Le module sur les caractéristiques du logement contient aussi les informations relatives aux dépenses en logement (loyer, eau, électricité, etc.).

Tous ces modules sont suffisamment détaillés afin de faire des analyses approfondies de différents phénomènes en relation avec la pauvreté.

- **Questionnaire communautaire**

Le questionnaire communautaire renseigne sur les caractéristiques de la communauté devant aider à mieux comprendre les conditions de vie des ménages. Parmi ces caractéristiques, il y a notamment les questions d'accès aux infrastructures socioéconomiques de base. Il renseigne également sur les prix à la consommation dans la localité.

- **Application de collecte**

Sur la base des différents questionnaires conçus, une application CAPI a été développée à l'aide du logiciel Survey Solution et installée sur des tablettes pour la collecte.

### **1.3. Champ de l'EHCVM**

Pour des besoins de conformité au principe de comptabilité nationale, le champ social est constitué de l'ensemble des ménages, toutes catégories réunies, nationaux ou africains, résidant sur le territoire national. Sont exclus de ce champ, les ménages collectifs (camps militaires, casernes, hôpitaux, etc.), les ménages ayant un statut diplomatique et les sans domiciles fixes.

Le champ géographique de l'EHCVM est le territoire national burkinabè. Le niveau de représentativité des données collectées est le milieu de résidence (urbaine et rurale) et la région (les 13 régions administratives du pays).

Le champ des biens et services est constitué de l'ensemble des biens, quel que soit leur état à l'acquisition (neuf ou usagé) et des services consommés par les ménages. Ces biens et services concernent aussi bien les achats, les transferts (cadeaux versés ou reçus) que l'autoconsommation.

Le champ temporel de l'enquête a couvert une période de 12 mois de collecte en raison de trois mois de collecte par semestre. L'EHCVM est une enquête par vague de deux. La première vague a eu lieu d'octobre 2021, à janvier 2022 et la deuxième en avril, mai et juillet 2022.

#### **1.3.1 Plan de sondage**

Le plan de sondage adopté est celui d'un sondage aréolaire stratifié à deux degrés. La stratification est faite avant le tirage des unités primaires et basée sur l'urbanisation des agglomérations (urbain, rural). Le premier degré est le tirage des zones de dénombrement (ZD) échantillons, et le second degré, le tirage des ménages échantillons dans ces ZD tirées.

- **Description de la base de sondage**

La base de sondage des unités primaires ou zones de dénombrement (ZD) de l'enquête harmonisée sur les conditions de vie des ménages est constituée de la liste des zones de dénombrement définies lors de la cartographie préalable du RGPH-2019.

Le dispositif de l'enquête harmonisée a prévu une répartition aléatoire de l'échantillon des ZD en deux sous-échantillons représentatifs au niveau national, en milieu urbain, en milieu rural et dans chacune

des 13 régions administratives. Une opération de dénombrement a été réalisée sur l'ensemble des ZD tirées au premier degré pour constituer la base de sondage des unités secondaires ou ménages.

#### • Méthode de sondage

La technique de sondage utilisée dans le cadre de cette enquête est un sondage stratifié à deux degrés :

- ✓ Au premier degré, 600 zones de dénombrement sont tirées avec des probabilités proportionnelles à la taille de la population issue du fichier des ZD du RGPH-2019 mise à jour ;
- ✓ Au second degré, un échantillon de 12 ménages est tiré à probabilité égale et de façon systématique dans chacune des zones de dénombrement. Ces ménages sont tirés à partir de la liste des ménages recensés lors de l'opération de dénombrement réalisée dans les 600 ZD échantillon.

L'enquête devant se dérouler par vague, l'échantillon des ZD est réparti de façon aléatoire en deux sous-échantillons. Chaque sous-échantillon est déployé pour une vague de collecte.

#### • Détermination de la taille

La méthodologie de détermination de la taille de l'échantillon s'est basée sur les renseignements fournis par les données de l'EHCVM 2018 et du Recensement général de la population et de l'habitation (RGPH-2019).

La dépense totale des ménages est la variable d'intérêt et le coefficient de variation est le critère d'appréciation du niveau de précision au niveau national, en milieu urbain, en milieu rural et au niveau régional.

Les hypothèses de base qui ont permis la fixation de la taille de l'échantillon portent essentiellement sur la nécessité de disposer d'indicateurs significatifs au niveau national, par milieu de résidence et régional ainsi que de groupes socio-économiques. Le coefficient de variation ne devrait pas excéder 2% au niveau national, 5% en milieu urbain et en zone rural et 10% dans chacune des treize régions administratives du pays. Tenant compte de toutes ces contraintes, la taille totale de l'échantillon a été estimée à 7200 ménages répartis de la façon suivante :

Tableau 1. 1 Structure de l'échantillon par région administrative de résidence

REGION	Nombre de ménages	de	Nombre de ZD	Erreur relative (%)
Boucle du Mouhoun	600		50	6,0%
Cascades	540		45	5,7%
Centre	780		65	5,2%
Centre Est	660		55	5,8%
Centre Nord	516		43	6,0%
Centre Ouest	576		48	5,8%
Centre Sud	480		40	6,1%
Est	516		43	6,4%
Hauts Bassins	732		61	6,7%
Nord	456		38	6,2%
Plateau central	372		31	8,3%
Sahel	444		37	6,9%
Sud-Ouest	528		44	8,8%
<b>Burkina Faso</b>	<b>7 200</b>		<b>600</b>	<b>1,5</b>

Tableau 1. 2 : Structure de l'échantillon par milieu de résidence

Milieu	Nombre ménages	Nombre ZD	Erreur relative (%)
Urbain	3 936	328	1,9%
Rural	3 264	272	3,4%

### 1.3.2 Personnel et activités de l'EHCVM

Pour assurer une bonne exécution de l'enquête, un comité technique a été mis en place sous la responsabilité du Directeur Général de l'INSD et du Directeur des statistiques sur les conditions de vie des ménages. En outre, des cadres de l'INSD, des personnes ressources et des représentants de l'UEMOA, de la Banque mondiale et d'AFRISTAT ont assuré l'adaptation du plan de sondage, la conception des questionnaires, la formation du personnel d'enquête, le traitement et l'analyse des données.

L'EHCVM est une enquête à un seul passage car chaque ménage a été enquêté une seule fois mais en deux vagues dus au fait que l'échantillon a été divisé en deux sous échantillons de taille comparable. Pour la première vague, l'enquête s'est déroulée en trois étapes principales : le dénombrement des ménages des zones échantillonnées, le pré-test et l'enquête principale. La deuxième vague n'a été concernée que par le pré-test et l'enquête principale. Pour chacune de ces étapes, une formation a été dispensée aux agents de collecte à cet effet.

Le dénombrement s'est déroulé du 23 juillet au 29 août 2021. Soixante (66) agents enquêteurs et vingt (22) contrôleurs répartis en vingt équipes ont effectué les travaux de cartographie et de mise à jour de la liste des ménages des ZD sélectionnées pour l'enquête.

L'enquête pilote de l'EHCVM-2 a été réalisée au deuxième trimestre de 2021. Il y avait au total 22 équipes composées de trois enquêteurs et d'un superviseur. Les contrôleurs sont les chefs d'équipe de l'enquête. Au total 12 grappes ont été enquêtées en raison d'une grappe par équipe pendant 7 jours. La collecte des données a eu lieu du 21 au 28 mai et a concerné quatre régions : le Plateau-central, le Sahel, l'Est et les Hauts Bassins. La collecte des données a été précédée par une formation qui a duré deux semaines du 5 au 19 mai.

La collecte des données de l'enquête a duré six (6) mois, subdivisée en deux vagues correspondants chacune à une durée de 3 mois de collecte. Ces deux vagues sont espacées de trois mois. La première vague s'est déroulée sur la période d'octobre 2021, à janvier 2022 et la deuxième vague en avril, mai et juillet 2022. Pendant chaque vague, 50% de l'échantillon est enquêté. Pour cette enquête, soixante-six (66) agents enquêteurs ont été mobilisés pour la vague 1 et la vague 2. Ils ont tous reçu une formation complète sur tous les volets de l'enquête. Ces agents ont une expérience en matière de collecte des données et ont au moins le BAC. La formation qui a duré 30 jours, a comporté une phase théorique et une phase pratique.

Au terme de la formation, quatre-vingt-huit (88) agents ont été retenus répartis en vingt-deux (22) chefs d'équipes et soixante-six (66) agents de collecte. Les chefs d'équipes ont reçu une formation complémentaire axée sur le contrôle technique, l'organisation et la logistique, le contact avec les autorités et les populations. Vingt (22) équipes ont été constituées pour la collecte des données. Chaque équipe est composée d'un chef d'équipe et de trois agents de collecte. Des superviseurs ayant une expérience en matière de collecte de données ont assuré le suivi des équipes sur le terrain. La collecte des données a été réalisée en utilisant une application CAPI.

### 1.3.3 Traitement des données

Les données collectées ont été éditées en vue de vérifier la cohérence interne des réponses. Cette vérification finale a été réalisée par l'INSD avec l'appui de la Banque mondiale, de l'UEMOA et d'AFRISTAT.

### 1.3.4 Bilan de la collecte des données

Pour une taille initiale de 7 200 ménages visés, 7 176 ont été effectivement enquêtés, soit un taux de participation de 99,7%. Ceci est lié à l'utilisation de ménages de remplacement. Ce taux très élevé indique que le biais de non-réponses est minime, ce qui permet ainsi de valider tous les indicateurs calculés à partir des données de l'EHCVM avec une significativité statistique acceptable.

Tableau 1. 3 : Résultat global du taux de réponse de l'EHCVM-2021

Résultat de l'interview	Effectifs	Fréquence (%)
Accepté, ménage sélectionné	6 657	92,77
Accepté, ménage de remplacement	519	7,23
A refusé	00	0,00
Total	7 176	100

Le Burkina Faso est un pays sahélien enclavé couvrant une superficie de 274 000 km<sup>2</sup>. Il est situé dans la boucle du Niger au cœur de l'Afrique de l'Ouest et fait frontière avec le Mali au Nord et à l'Ouest, le Niger à l'Est, le Bénin au Sud-Est, la Côte d'Ivoire, le Ghana et le Togo au Sud. Son climat est tropical de type soudanien, rude, sec et marqué par une pluviométrie faible et mal répartie dans l'espace et le temps.

Au plan administratif, le territoire est divisé en 352 communes et plus de 8000 villages. Ces petites entités territoriales sont regroupées en 45 provinces, qui elles aussi sont regroupées en 13 régions.

Le recensement général de la population et de l'habitat (RGPH) de 2019 chiffre la population à 20 505 155 habitants, dont 51,7 % sont des femmes et trois quarts vivent en milieu rural. Cette population a atteint 21,509 millions habitants en 2021 selon les données de projections démographiques.

L'économie du pays est très agricole et dépendante du niveau des précipitations et l'adaptation au changement climatique. La richesse du pays estimée à partir du Produit intérieur brut (PIB) est à 9 657,0 milliards de FCFA en 2021 assortis d'une croissance de 6,9% qui est principalement imputable au secteur tertiaire (+5,5 points de croissance). La dynamique économique n'est pas suffisamment bonne pour réduire la pauvreté, en témoigne qu'encore 43,2% de la population vit en dessous du seuil de pauvreté (247 806 FCFA) en 2021.

Parlant de l'environnement politique, sécuritaire et humanitaire, le pays depuis l'insurrection populaire en 2014 connaît une instabilité politique. Aussi, le Burkina Faso fait face à une situation sécuritaire sans précédent. Ce qui a entraîné des déplacements massifs de population. Au 31 mars 2023, le nombre de personnes déplacées internes est estimé à 2, 063 millions selon le rapport du Conseil national de secours d'urgences et de réhabilitation (CONASUR). Ces déplacements aggravent la situation humanitaire et l'accès de ces déplacés aux services sociaux de base.

L'une des conséquences de cette crise sécuritaire c'est aussi la dégradation de l'offre sanitaire et éducative. La fermeture des infrastructures de ces secteurs est enregistrée dans les zones à fort défi sécuritaire. Selon le rapport de 2022 du ministère de la Santé, 564 soit 39% des formations sanitaires étaient fermées ou fonctionnaient partiellement dans huit (8) régions affectées par l'insécurité, privant plus de 2 131 842 personnes d'accès aux soins de santé. Au niveau éducatif, le taux d'alphabétisation

estimé à 39,3% en 2018 est encore en dessous du seuil de l'UNESCO (40%) qui puisse permettre à un pays d'amorcer son développement.

## CHAPITRE 2 : CONSOMMATION DES MENAGES

### 2.1 Niveau et évolution des dépenses annuelles de consommation des ménages

Cette sous-section présente les dépenses totales annuelles de consommation effectuées par les ménages au niveau national et la répartition de ces dépenses selon la région administrative et le milieu de résidence. Ces dépenses sont également ventilées selon des caractéristiques socioéconomiques du chef de ménage. Par ailleurs, la dynamique de l'ensemble des indicateurs présentés dans cette sous-section est mise en exergue sur la période 2018-2021.

#### 2.1.1 Dépenses totales annuelles de consommation des ménages

Au Burkina Faso, les dépenses totales annuelles de consommation des ménages sont estimées à 8 142 milliards FCFA en 2021. En 2018, ces dépenses sont estimées à 6621,80 milliards FCFA, soit un accroissement global de 23% sur la période 2018-2021 en termes nominal. Notons toutefois que le pays a connu une inflation record de 14,1% en 2022, toute chose qui a contribué à la hausse des dépenses des ménages lors de la deuxième vague de l'EHCVM2021.

Les régions du Centre et des Hauts-bassins qui abritent les capitales politique et économique du pays détiennent 40% des dépenses totales annuelles des ménages. Le poids de ces deux régions est resté le même entre 2018 et 2021. A l'exception de la région du Centre-Est (8,4%), toutes les autres régions ont chacune une part contributive qui se situe entre 3% et 7% (cf. Tableau 1).

En 2021, les ménages du milieu rural consomment plus que ceux résidant en milieu urbain. En effet, la part contributive des ménages vivant en milieu rural aux dépenses totales annuelles de consommation des ménages est de 57,1%. Cette perception doit être relativisée car au Burkina Faso, 70% des ménages résident en milieu rural. En 2018, un équilibre apparent est observé soit 50,5% pour les ménages en milieu urbain et 49,5% pour ceux du milieu rural.

Tableau 2. 1 volume des dépenses totales annuelles de consommation des ménages en 2021

Région	Dépense totale annuelle des ménage (FCFA)	Contribution à la dépense totale (%)
<b>Région de résidence</b>		
Boucle du Mouhoun	484 940 986 645	6,0
Cascades	272 323 413 665	3,3
Centre	2 406 876 591 572	29,6
Centres-Est	682 908 600 317	8,4
Centre-Ouest	655 411 140 954	8,0
Centre-Nord	553 389 854 643	6,8
Centre-Sud	265 841 760 719	3,3
Est	563 139 030 184	6,9
Hauts-Bassins	919 632 490 533	11,3
Nord	471 535 236 680	5,8
Plateau-Central	296 030 943 258	3,6
Sahel	252 805 374 344	3,1
Sud-Ouest	317 169 975 505	3,9
<b>Milieu de résidence</b>		
Urbain	3 496 232 221 383	42,9
Rural	4 645 773 177 635	57,1

Région	Dépense totale annuelle des ménage (FCFA)	Contribution à la dépense totale (%)
National	8 142 005 399 019	100,0

### 2.1.2 Dépenses totales annuelles de consommation des ménages selon le sexe, le niveau d'instruction et la catégorie socioprofessionnelle du chef de ménage

Les dépenses totales annuelles de consommation des ménages, dont le chef est une femme, sont estimées à **780 milliards FCFA** au cours de l'année 2021. Cette valeur ne représente que 10% de la consommation totale annuelle des ménages du pays. Toutefois, il faut relever que ces ménages représentent seulement 14% des ménages du pays.

Parallèlement, malgré que les ménages dirigés par un chef ayant un niveau d'instruction universitaire ne représentent que 3% des ménages, leur part contributive à la consommation totale est de 679,3 milliards soit 8,3% des dépenses totales annuelles de consommation. Les ménages majoritaires du pays à savoir ceux dont le chef n'est pas instruit (70,5%) détiennent 60% des dépenses annuelles de consommation.

Au titre des ménages dont le chef travaille à son propre compte, la part contributive représente 63% des dépenses totales.

Tableau 2. 2 dépenses annuelles de consommation des ménages selon le sexe, le niveau d'instruction et la catégorie socioprofessionnelle du chef de ménages en 2021

Désagrégation selon des variables liées au chef de ménage	Dépense totale annuelle des ménage (FCFA)	Contribution à la dépense totale (%)	% dans la population
<b>Sexe</b>			
Masculin	7 361 595 345 611	90,4	85,6
Féminin	780 410 053 408	9,6	14,2
<b>Niveau d'instruction</b>			
Aucun	4 917 981 657 000	60,4	70,5
Primaire	1 229 188 472 941	15,1	14,4
Post-primaire/Enseignement général	780 313 271 707	9,6	7,3
Post-primaire /Enseignement technique	9 624 372 884	0,1	0,1
Secondaire général	415 306 986 952	5,1	3,5
Secondaire technique	58 687 431 334	0,7	0,4
Post-secondaire	51 625 440 391	0,6	0,4
Supérieur	679 277 765 809	8,3	3,4
<b>Catégorie socioprofessionnelle</b>			
Cadre supérieur	219 104 929 883	2,7	1,0
Cadre moyen/Agent de maîtrise	568 121 016 431	7,0	3,6
Ouvrier/employé qualifié	463 945 073 515	5,7	4,0
Ouvrier/employé non qualifié	455 009 996 080	5,6	6,8
Manœuvre, aide-ménagère	95 525 170 847	1,2	1,2
Stagiaire ou Apprenti rémunéré	60 402 151 471	0,7	0,7
Stagiaire ou Apprenti non rémunéré	12 770 206 583	0,2	0,4

Désagrégation selon des variables liées au chef de ménage	Dépense totale annuelle des ménage (FCFA)	Contribution à la dépense totale (%)	% dans la population
Travailleur Familial	2 454 732 210	0,0	0,1
Travailleur pour propre compte	5 125 204 797 481	62,9	80,8
Patron	222 588 616 662	2,7	1,4
Sans emploi	916 878 707 856	11,3	1,0
<b>Total</b>	<b>8 142 005 399 019</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>

## 2.2 Niveau et évolution des dépenses moyennes de consommation des ménages

Cette sous-section présente les dépenses moyennes de consommation par ménage et par tête aux niveaux national, régional et par milieu de résidence. Elle donne également la ventilation de ces dépenses selon certaines caractéristiques socioéconomiques du chef de ménage. Par ailleurs, la dynamique de l'ensemble des indicateurs présentés dans cette sous-section est présentée sur la période 2018-2021.

### 2.2.1 Dépenses moyennes de consommation des ménages selon le milieu et la région de résidence.

Au Burkina Faso, un ménage a dépensé en moyenne 2 518 394 FCFA au cours de l'année 2021 pour satisfaire les besoins de ses membres en termes de biens ou de services. En 2018, la dépense moyenne de consommation était de 2 055 833 FCFA, ce qui représente un accroissement global de 22% en termes nominal. Pour satisfaire les besoins de ses membres, un ménage résident en milieu urbain dépense en moyenne 1,8 fois qu'un ménage vivant en milieu rural.

Globalement, une personne a dépensé en moyenne **383 648 FCFA** au cours de l'année 2021 pour acquérir des biens et des services en vue de satisfaire ses besoins. En milieu urbain, la dépense moyenne par tête est deux fois plus élevée qu'en milieu rural, soit **678 962 FCFA** contre **283 659 FCFA**.

Par ailleurs, c'est dans la région du Centre que le ménage dépense plus, soit **4 227 012 FCFA**. Un ménage qui y réside dépense par exemple deux fois plus qu'un autre résidant soit dans la région du Centre-Sud, soit dans la région du Centre-Ouest. La plus faible dépense moyenne annuelle par ménage, soit **1 553 981 FCFA**, est observée dans la région du sahel. Concernant la dépense par tête, les valeurs les plus élevées sont observées dans les régions du Centre et du Centre-Est, soit respectivement **725 444 FCFA** et **402 334 FCFA**.

Tableau 2. 3 dépenses moyenne annuelle par ménage et par tête au Burkina Faso en 2021

Région	Dépense moyenne annuelle par ménage (FCFA)	Dépense moyenne annuelle par tête (FCFA)
<b>Région de résidence</b>		
Boucle du Mouhoun	1 855 046	253 033
Cascades	2 140 513	262 902
Centre	4 227 012	725 444
Centre-Est	2 302 422	402 334
Centre-Nord	2 375 967	292 859
Centre-Ouest	1 969 941	293 495
Centre-Sud	1 938 584	300 816
Est	2 124 764	271 869
Hauts-Bassins	2 601 671	362 313
Nord	2 146 684	242 401

Région	Dépense annuelle (FCFA)	moyenne par ménage	Dépense annuelle par tête (FCFA)	moyenne
Plateau-Central	2 077 544		270 269	
Sahel	1 553 981		195 561	
Sud-Ouest	2 247 471		300 408	
<b>Milieu de résidence</b>				
Urbain	3 604 161		678 962	
Rural	2 052 962		283 659	
National	2 518 394		383 648	

### 2.2.2 Dépenses moyennes de consommation des ménages selon le sexe, le niveau le milieu et la région de résidence.

A l'image de la dépense totale annuelle de consommation, les dépenses moyennes de consommation varient selon le sexe, le niveau d'instruction et la catégorie socioprofessionnelle du chef de ménage.

La dépense moyenne annuelle d'un ménage dirigé par un homme est 1,6 fois plus élevée que celle d'un ménage dont le chef est une femme.

Plus le niveau d'instruction du chef de ménage est élevé, plus la dépense moyenne annuelle du ménage est élevée. Par exemple, la dépense moyenne annuelle du ménage est de 3 681 798 FCFA lorsque le chef a atteint le niveau secondaire. Elle vaut 6 105 102 FCFA lorsque le chef a fait des études supérieures. La même tendance est observée au niveau de la dépense moyenne annuelle par tête.

Les ménages dont le chef est soit un cadre supérieur soit un patron c'est-à-dire propriétaire d'une entreprise, ont les dépenses moyennes annuelles les plus élevées soit respectivement 8 773 759 FCFA et 6 149 171 FCFA. La même tendance est observée au niveau de la dépense moyenne annuelle par tête.

Tableau 2. 4 dépenses moyennes annuelles de consommation par ménage et par tête selon le sexe, le niveau d'instruction et la catégorie socioprofessionnelle du chef de ménages en 2021

Désagrégation selon des variables liées au chef de ménage	Dépense annuelle (FCFA)	moyenne par ménage (F)	Dépense annuelle (FCFA)	moyenne par tête
<b>Sexe</b>				
Masculin	2 654 842		385 450	
Féminin	1 696 095		365 457	
<b>Niveau d'instruction</b>				
Aucun	2 157 956		302 617	
Primaire	2 649 562		450 329	
Post-primaire/Enseignement général	3 295 819		670 825	
Post-primaire /Enseignement technique	4 305 197		1 000 366	
Secondaire général	3 681 798		886 811	
Secondaire technique	4 492 754		1 409 014	
Post-secondaire	3 694 589		1 011 405	
Supérieur	6 105 102		1 532 801	
<b>Catégorie socioprofessionnelle</b>				
Cadre supérieur	8 773 759		2 001 704	

Désagrégation selon des variables liées au chef de ménage	Dépense annuelle moyenne par ménage (F CFA)	Dépense annuelle moyenne par tête (FCFA)
Cadre moyen/Agent de maîtrise	4 899 428	1 229 199
Ouvrier/employé qualifié	3 768 979	696 429
Ouvrier/employé non qualifié	2 195 564	386 058
Manœuvre aide-ménagère	2 003 610	378 872
Stagiaire ou Apprenti rémunéré	2 150 804	549 728
Stagiaire ou Apprenti non rémunéré	2 180 518	286 838
Travailleur Familial	1 354 639	205 921
Travailleur pour propre compte	2 266 419	330 739
Patron	6 149 171	742 027
Sans emploi	2 408 045	329 596
<b>Total</b>	<b>2 518 394</b>	<b>383 648</b>

Au cours des trois dernières années, la dépense moyenne annuelle de consommation par ménage s'est accrue. Elle est passée de 2 055 833 FCFA à 2 518 394 FCFA entre 2018 et 2021, soit un taux d'accroissement annuel moyen de 7%. Par ailleurs, la dépense moyenne par tête a baissé annuellement en moyenne de 3,4%.

La dépense moyenne par ménage permet d'appréhender les dépenses faites par le ménage. Mais, l'effet taille qu'elle renferme n'offre pas une meilleure perception des dépenses au niveau individuel. La dépense moyenne par tête en est une approche. Lorsque la structure des ménages est stable dans le temps, la dépense moyenne par tête devrait évoluer de la même manière que la dépense moyenne par ménage. Les tendances de ces deux indicateurs ne confirment pas totalement cette hypothèse. Ce qui traduit un changement de structure des ménages au fil du temps.

### 2.2.3 Dépense de consommation des ménages selon les déciles et inégalité

L'indice de Gini au niveau national est de l'ordre de 0,4 et se trouve dans le même ordre de grandeur que celui de 2018 (0,38), ce qui témoigne de la persistance des inégalités dans le pays. L'objectif affiché dans la Politique nationale de développement 2021-2025 de réduire l'indice de Gini des inégalités des ménages de 0,38 en 2018 à 0,30 d'ici 2025 s'est davantage dégradé en 2021. De façon globale, l'inégalité en termes de consommation est plus prononcée en milieu urbain qu'en milieu rural.

Tableau 2. 5 Indice de Gini au niveau national et selon le milieu de résidence

Désagrégation	Gini
Urbain	0,39
Rural	0,30
National	0,40

En termes d'inégalité par exemple, la consommation d'une personne du décile 10 vaut le double de celle d'une personne du décile 8. Mieux, elle équivaut à plus de 6 fois celle du décile.

Tableau 2. 6 dépense annuelle de consommation des ménages selon les déciles en 2021

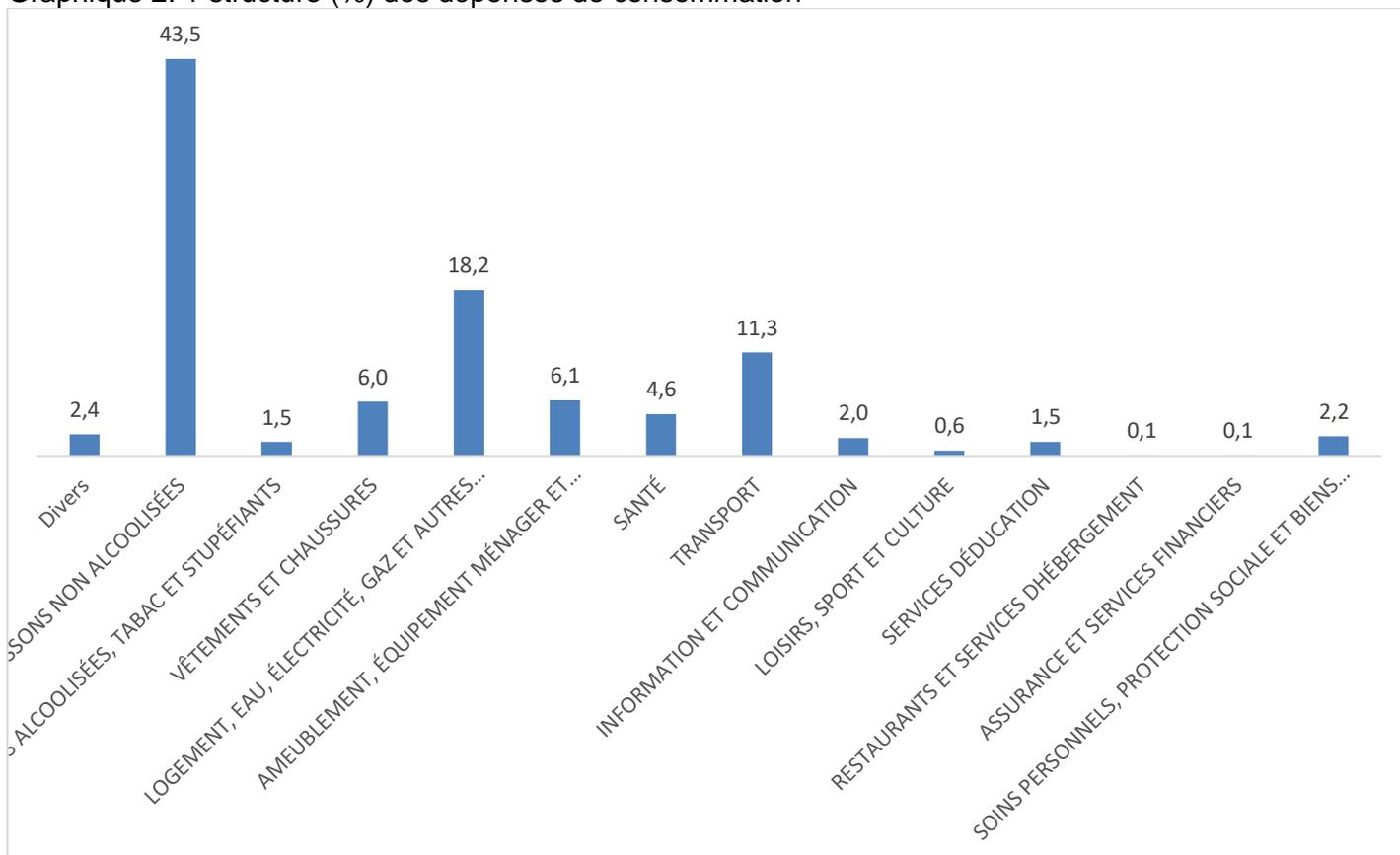
Décile	Dépense annuelle des ménages (en FCFA)	Dépense annuelle moyenne par ménage (FCFA)	Dépense annuelle moyenne par tête (FCFA)
Décile 1	209 401 531 283	647 361	159 541
Décile 2	325 128 081 072	1 005 304	197 949
Décile 3	404 256 832 314	1 251 101	221 642
Décile 4	480 933 218 947	1 486 986	248 474
Décile 5	567 291 877 862	1 753 118	255 346
Décile 6	667 631 578 515	2 066 529	312 160
Décile 7	795 498 576 337	2 454 567	335 182
Décile 8	960 129 516 049	2 978 255	395 508
Décile 9	1 273 912 665 887	3 936 456	450 644
Décile 10	2 457 821 520 751	7 613 198	805 122
Total	8 142 005 399 019	2 518 394	383 648

### 2.2.4 La structure des dépenses

Au Burkina Faso, les biens alimentaires ont constitué les besoins prioritaires des ménages au niveau de leur panier de consommation. En effet, les ménages y ont investi 43,5% de leur dépense annuelle. Par contre, ils dépensent faiblement pour leur santé (4,6 %) et leur éducation (1,5 %).

Par ailleurs, pour la constitution du patrimoine, les ménages ont investi 6,1% de leurs dépenses pour acquérir des biens durables.

Graphique 2. 1 structure (%) des dépenses de consommation







## CONCLUSION

La réalisation de l'Enquête Harmonisée sur les Conditions de Vie des Ménages (EHCVM) de l'année 2021 a permis de disposer des indicateurs dans les secteurs de développement socio-économiques du pays. La thématique agrégats de consommation a permis de mettre en exergue des indicateurs sur les agrégats de consommation. Les résultats mettent en évidence d'importantes disparités régionales et entre les sexes et une évolution à la hausse des dépenses de consommations.

Entre 2018 et 2021, en rappelant que le taux d'inflation a connu un niveau record de 14,1% en 2021, les dépenses de consommation ont un accroissement global de 23% en termes nominal. Elles sont détenues, en 2021, principalement par les régions du centre et des Hauts Bassins dont leurs dépenses représentent 40% des dépenses de consommation totale du Burkina Faso et le milieu rural avec une part de 57,1% des dépenses de consommation totale.

L'analyse selon le sexe et le niveau d'instruction montre que les ménages détenus par un homme et les ménages dont le chef de ménage n'est pas instruit sont les ménages qui dépensent le plus car la part contributive des ménages dont le chef de ménage est une femme n'est que 10% celui dont ceux dont le chef n'a aucun niveau d'instruction contribuent à hauteur de 60% des dépenses totale.

L'analyse des dépenses moyennes indique qu'au Burkina Faso, un ménage a dépensé en moyenne 2 518 394 FCFA au cours de l'année 2021 pour satisfaire les besoins de ses membres en termes de biens ou de services et que globalement et qu'une personne a dépensé en moyenne 383 648 FCFA pour acquérir des biens et des services en vue de satisfaire ses besoins. On constate également qu'en milieu urbain, la dépense moyenne par tête est deux fois plus élevée qu'en milieu rural et c'est dans la région du Centre que le ménage dépense plus, soit 4 227 012 FCFA. Mais pour ce qui est de la dépense par tête, c'est dans les régions du Centre et du Centre-Est que les individus dépensent le plus pour satisfaire leurs besoins en terme de bien et service.

Un regard sur la dépense moyenne annuelle d'un ménage selon le sexe du chef de ménage enseigne qu'un ménage dirigé par un homme dépense 1,6 fois plus élevée qu'un ménage dont le chef est une femme.

Au regard de ces disparités régionales et entre le sexe, il est clair que malgré les efforts consentis par le gouvernement, les inégalités persistent au Burkina Faso comme l'indique l'indice de Gini au niveau national qui est de l'ordre de 0,4, valeur qui témoigne de la persistance des inégalités.



## ANNEXES

Annexe xxx : valeurs non comparables des dépenses moyennes annuelles par ménage et par tête de 1994 à 2021.

Année	Dépense moyenne annuelle par ménage (FCFA)	Dépense de consommation moyenne annuelle par tête (FCFA)
1994	532 045	68 628
1998	751 361	99 182
2003	866 381	135 244
2009	1 275 293	189 404
2018	2 055 833	425 460
2021	2 518 394	383 648

Source : EP1994, EP1998, EBCVM2003, EICVM2009, EHCVM2018, EHCVM2021

